# Proposition de jeu

## Titre du jeu

Quelques propositions :

Portrait Perdu : Enquête en Terre Bas-Valaisanne

Toiles et Personnages : Le Propriétaire perdu

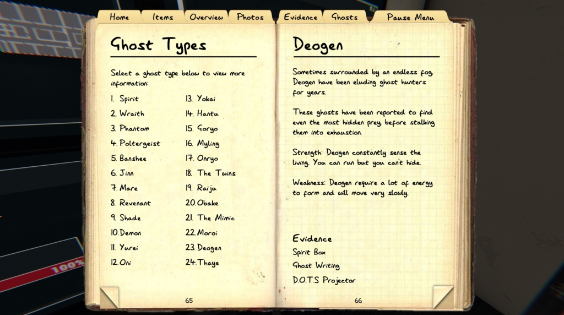
Chasse aux Indices : À la Recherche du propriétaire

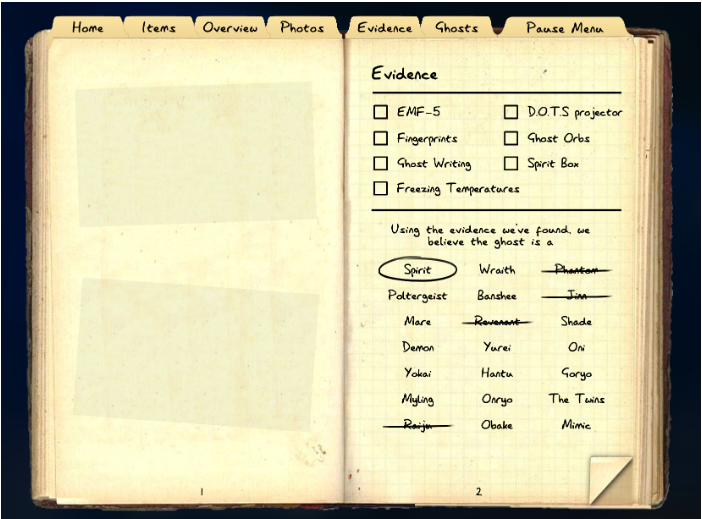
Carnet mystérieux : le dernier portrait

Toiles et Personnages : le mystérieux carnet

## Principe du jeu

Le jeu est basé sur un concept similaire à Phasmophobia[[1]](#footnote-1). Les joueur.euses possèdent un carnet contenant des portraits textuels de personnes, et en utilisant des preuves et l'élimination, iels doivent identifier le bon personnage parmi une liste de dix habitants[[2]](#footnote-2) du Bas-Valais. En explorant la ville de Monthey, les joueur.euses doivent collecter trois[[3]](#footnote-3) preuves pour sélectionner correctement le personnage recherché.





## Scénario du Jeu

Le.la joueur.euse se trouve chargé de livrer un portrait réalisé par Félix Cortey. Malheureusement, les notes ont été mélangées, et le.la joueur.euse ne sait plus qui est le destinataire du portrait. Heureusement, des indices sur les différents client.es ont été pris en note, et en enquêtant, le.la joueur.euse devrait être en mesure de retrouver le destinataire du portrait. L'action se déroule en 1815, après la signature de l'acte, principalement sur la place centrale de Monthey.

## Proposition des personnes pour les portraits textuels dans le journal

* 1. Adrien Felix-Pottier (1792-1855)
  2. Alphonse Beck (1822 – 1902)
  3. Charles Emmanuel de Rivaz (1753 -1830)
  4. Dufour Michel (1767-1843)
  5. Emile Vuilloud (1822-1889)
  6. Joseph Torrent (1795 – 1885)
  7. ~~Joseph-Théodule Burgener~~ (1782 – 1852)
  8. Louis Robriquet (1761-1807) ? mort après le tableau, mais avant 1815
  9. ~~Nikolaus Roten (1754-1839) ?~~
  10. Pierre Guillot (1727-1791)
  11. Pierre Louis du Fay (1768-1843)
  12. Rey Bellet (1754 – 1834)

MAJ du 21.02 : on a supprimé Niklaus Roten et Joseph-Théodule Burgener pour évite le surplus d’informations superflues, pour des personnage qui n’avaient pas grand-chose à apporter à la narration générale.

Le.la joueur.euse sait que le tableau a été peint en 1802, ce qui permet d'éliminer ceux décédés avant cette date (marqués en vert). En explorant Monthey, on découvre un imprimé valaisans annonçant la signature de l'acte de réunion, permettant ainsi au joueur.euse de se situer dans le temps et d'exclure ceux qui ne sont pas encore nés (marqués en turquoise). Ensuite, il faudra trier les personnalités marquées en jaune, en laissant des indices.

Cette liste de personnages ci-dessus a été créée en recherchant des personnes originaires ou liées au Bas-Valais/Monthey, mais elle est plus un point de départ que la liste définitive. Étant donné que ce jeu fait partie de votre cours sur les portraits, il est possible que vous ayez de nombreuses suggestions qui conviendraient mieux pour que le jeu s'intègre parfaitement dans le contexte global. De plus, je regrette de ne pas avoir inclus de femmes dans la liste.

Objectif : personnage (nom-prénom-naissance-mort) / fonction

Objectif pour Dufour : personnage (nom-prénom-naissance-mort) / fonction/ date de la signature de l’acte/ lieu d’origine/ fresque Grand Conseil – Signature¨

# Certains personnages ont fait des choses après 1815. Pour assurer une logique dans la narration, on va dire que l’élève retrouve un carnet qui a traversé le temps et a été complété, et en le parcourant, il plonge dans les événements de 1815.

# Portraits des Personnages

## Adrien-Félix Pottier

### Sources :

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/004122/2008-12-19/>

<https://www.christinameissner.com/wpsite/wp-content/uploads/2012/09/Punaises-LeCourrier_2014-07-05.pdf>

<https://doc.rero.ch/record/21244/files/I_N177_2002_63.pdf>

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/004122/2008-12-19/>

### Infos :

5.10.1792 à Monthey, 28.7.1855 à Monthey,

Avocat et notaire vers 1816. Libéral

est cofondateur et premier président de la Jeune Suisse, mouvement politique visant à obtenir l'égalité entre le Bas et le Haut-Valais ainsi que la représentation proportionnelle ( En 1834, M. Druey)

Député à la Constituante (1839)

doit s'exiler après l'épisode du Trient (1844)

Député radical au Grand Conseil valaisan (1840-1844, 1847-1855), conseiller national (1848-1855)

Président (avant 1840) et conseiller municipal (1848-1850, 1853-1855) de Monthey.

s. Enfant et adolescent, Pottier voit dans la maison familiale des groupes de soldats français qui occupent ou libèrent le pays. Il devient suisse dans la République helvétique, puis valaisan dans une République valaisanne indépendante, ensuite français dans le département du Simplon. Ainsi, il est français à l’âge du service militaire (1812), qu’il réussit à reporter de quelques années jusqu’au moment où, redevenu suisse, il entre dans l’armée fédérale (1815)

### Textes :

Adrien-Félix Pottier est né le 5 décembre **1972** à Monthey et est décédé peu avant ses 63 ans. Son enfance et son adolescence sont marquées par les changements politiques de sa région : le Valais se joint à la République helvétique, puis il devient indépendant sous la République valaisanne, ensuite il appartient à l’Empire français. En 1812, il est temps pour Pottier d’effectuer son service militaire, il doit l’effectuer pour la France, il le reporte quelques années et il l’effectue finalement en 1815 sous l’armée fédérale.

Il était avocat et notaire, mais il s’est démarqué par son implication en politique dans le canton du Valais. En 1834, il a fondé, aux côtés de Druey, "la Jeune Suisse", un mouvement **politique libéral** souhaitant l'égalité entre le Bas et le Haut-Valais. En 1844, à la suite de la victoire de la "Vieille suisse" lors de la bataille du Tirent, il a été contraint de s'exiler du Valais. Il a été député radical au **Grand Conseil** valaisan de 1840 à 1844, puis à nouveau de 1847 à 1855. Il a également siégé au **Conseil national** de 1848 à 1855.

## Alphonse Beck (1822 – 1902)

### Sources :

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/042243/2002-04-25/>

<https://doc.rero.ch/record/23435/files/BCV_N_112_033_1904_223.pdf>

### Infos :

9.10.1822 à Naples, 6.11.1902 à Monthey, cath., de Monthey.

Fils de Charles, chirurgien major au régiment de Naples, et de Marguerite Darbellay

Elève au collège de Saint-Maurice, études de chirurgie à Naples dès 1839 (brevet en 1844). Docteur en médecine, B. s'établit en 1846 à Saint-Maurice (où il fut conseiller municipal de 1853 à 1858), puis à Monthey.

A Saint-Pétersbourg de 1859 à 1868, il devint célèbre pour ses traitements par l'homéopathie

Revenu à Monthey, il fut député radical au Grand Conseil valaisan de 1873 à 1901

En 1889, président d'honneur du congrès homéopathique international à Paris.

### Textes :

Alphonse Beck est né en **1822** à Naples, mais il a grandi en Valais. De 1839 à 1844, il poursuivit des études de **chirurgie** à Naples. En 1846, il s'installe à Saint-Maurice, où il exerce son métier jusqu'en 1859, avant de partir pour Saint-Pétersbourg, où il réside pendant dix ans. À son retour en Valais, il s’établit à Monthey.

En 1889, il est nommé président d'honneur du congrès **homéopathique** international à Paris. En plus de sa carrière médicale, Alphonse Beck a également joué un rôle actif dans la vie politique du Valais, en tant que député radical au **Grand Conseil** valaisan de 1873 à 1901.

## Charles Emmanuel de Rivaz

### Sources :

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/005565/2020-01-09/>

https://doc.rero.ch/record/7016

### Infos :

20.10.1753 à Saint-Gingolph, 19.8.1830 à Sion

études de droit, de lettres latines et de sciences naturelles à Turin, doctorat en droit. Avocat juré au Sénat de Savoie

Châtelain de Saint-Gingolph dès 1791

En 1790, Charles Emmanuel de Rivaz tenta en vain une médiation entre les sujets révoltés de Monthey et les dizains du Haut-Valais

Député à la Diète fédérale en 1801, 1805 et 1814. Conseiller d'Etat (1802-1805). Président du tribunal suprême en 1806

Membre de la députation valaisanne appelée en 1810 à Paris par Napoléon pour discuter de l'incorporation du Valais à la France.

L'unité cantonale rétablie en mai 1815, la Diète l'élit vice-bailli. Il fut ensuite grand bailli (1817-1819 et 1825-1827), le premier francophone à occuper cette charge

 Député à la Diète fédérale (1821-1822). Conseiller d'Etat (1823-1825 et 1829-1830)

### Textes :

Charles Emmanuel de Rivaz est né le 20 octobre 1753 à St-Gingolph. Il poursuivit des études de droit à Turin et dès 1791, il est châtelain de Saint-Gingolph. Tout au long de sa vie, il s'est impliqué activement dans la vie politique en Valais.

En 1790, à la suite de l'émeute dirigée par Pierre-Maurice Rey-Bellet à Monthey, Charles Emmanuel de Rivaz est **médiateur** entre les habitants de Monthey et les dizains du Haut-Valais. Son engagement politique s'est poursuivi, le menant à être député à la **Diète fédérale** en 1801, 1805 et 1814. Pendant la République rhodanienne, il a occupé l'un des trois sièges du **Conseil d'État** de 1802 à 1805. En 1810, il a été appelé à Paris par Napoléon pour discuter de l'incorporation du Valais à l'Empire français.

En mai 1815, après la réunification du Bas et du Haut-Valais, la Diète l'a élu **vice-bailli**. Il a occupé la fonction de **grand bailli** de 1817 à 1819 et de 1825 à 1827. Par la suite, il a été député à la Diète fédérale de 1821 à 1822, puis membre du **Conseil d'État** de 1823 à 1825 et de 1829 à 1830. Il est décédé en 1830 à Sion.

## Dufour Michel

### Sources :

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/005561/2006-02-14/>

http://www.vieux-monthey.ch/wp-content/uploads/2019/04/expo-Dufour.pdf

### Infos :

1767 ou 1768 à Vionnaz, 6.12.1843 à Monthey, cath., de Vionnaz

Etudes de droit à Chambéry, notaire et avocat.

La révolution bas-valaisanne de 1790 marque le début de son engagement politique. Major de la bannière de Monthey (1792-1798). Membre du Comité provisoire du Bas-Valais (1798);

Se trouvent à Sion, les délégués suivants : Jean Devantéry, Charles-Emmanuel de Rivaz, major de la bannière de Monthey, Hyacinthe Cornut, syndic de Vionnaz, Michel Pignat châtelain de Vouvry, Barthélemy Guyot, Michel Dufour, et d’autres qui élaborent un cahier de doléances, appelé le Mémorial des quarante articles. Mais rien de tangible n’est obtenu par les BasValaisans.

Le lundi 29 janvier 1798, le conseil de la bannière de Monthey se réunit et proclame son indépendance et sa volonté de former un nouveau dizain avec toutes les prérogatives et prééminences qui appartiennent aux autres dizains. Un comité provisoire d’une quinzaine de personnes est formé, Michel Dufour en est membre.

Suite à l’incendie de Vionnaz, le 20 août 1800, dans lequel périt son père et dont ses enfants en furent brièvement accusés, il fallut trouver un nouveau lieu de résidence. Le 8 février 1801, Michel Dufour achetait sa nouvelle maison à Monthey, dénommée alors la Tour du Mayor

grand châtelain du dizain de Monthey et juge au tribunal suprême valaisan (1805-1806); conseiller d'Etat de 1806 à 1809. Sous-préfet de Saint-Maurice (1811-1813).

juge au tribunal cantonal et inspecteur des milices de la partie française du Valais (1798-1802). Député à la Diète valaisanne dont il est le secrétaire français (1802-1806);

En 1814 et 1815, il est membre de diverses assemblées constituantes et de délégations qui se rendent à Zurich auprès des ministres alliés et de la Diète fédérale. Favorable au rattachement du Valais à la Suisse, il s'oppose avec vigueur à la volonté hégémoniste du Haut-Valais. Délégué à la Diète fédérale (1815-1817), il est l'un des signataires de l'acte d'union du Valais à la Confédération

 Grand juge (président) du tribunal suprême et député à la Diète valaisanne, dont il est le secrétaire français (1815-1817). Conseiller d'Etat, membre de droit de la Diète (1817-1839), vice-grand bailli (1821-1825, 1831-1835, 1837-1839), grand bailli (1829-1831, 1835-1837). Il fut l'un des champions de l'émancipation politique du Bas-Valais. A la Restauration, il devint le premier chef, fort modéré, des libéraux valaisans.

### Texte :

Michel Dufour est né en 1767 ou 1768 à Vionnaz et décédé en 1843 à Monthey. Il a entrepris des études de droit et a exercé en tant qu'avocat et notaire.

Son intérêt pour la politique valaisanne a pris naissance lors de la révolution valaisanne en 1790. À la suite de l'émeute dirigée par Pierre-Maurice Rey-Bellet à Monthey, Michel Dufour s'est dirigé vers Sion en compagnie d'autres délégués, dont Charles-Emmanuel de Rivaz, pour présenter plaintes envers le gouvernement, mais malheureusement, aucune concession n'a été obtenue pour les habitants du Bas-Valais. En 1798, Dufour a été membre d'un comité provisoire cherchant **l'indépendance** de Monthey en créant un nouveau dizain avec des pouvoirs similaires à ceux déjà en place dans le Haut-Valais.

En 1801, à la suite de l'incendie de sa maison à Vionnaz où son père est décédé, il s'installe à Monthey dans la tour du Mayor. Pendant la République rhodanienne, il occupe le poste de **grand châtelain** du dizain de Monthey, est député à la **Diète** de 1802 à 1806 et **conseiller d'État** de 1806 à 1809. En faveur du rattachement du Valais à la Confédération suisse, il fait partie des délégations qui se rendent à Zurich pour discuter avec la Diète fédérale. En 1815, il signe **l'Acte de réunion** du Valais à la Confédération et est délégué à la **Diète fédérale** jusqu'en 1817. Pendant cette période, il est également député à la Diète valaisanne. Il assume la fonction de **vice-bailli** de 1821 à 1825, puis de **grand bailli** et vice-bailli de manière consécutive de 1829 à 1839.

## Emile Vuilloud

### Sources :

https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/019446/2013-08-30/

### Infos :

30.6.1822 à Monthey, 7.9.1889 à Morgins, cath., de Monthey. F

Ecoles à Bonneville et Meylan (Haute Savoie), cours de dessin et études de musique à Besançon (après 1846), stage chez l'architecte Samuel Darier à Genève. Comme le canton du Valais n'avait pas d'école supérieure d'ingénieurs et d'architecture, V. se forma principalement en autodidacte.

enseigna le dessin au collège de Saint-Maurice (1850-1889),

ut musicien, peintre et graphiste et s'affirma comme architecte grâce à ses projets d'églises et de bâtiments publics

L'église de l'Immaculée-Conception à Monthey (1851-1855), de style néoclassique, conçue comme une basilique d'inspiration italienne, fut son premier ouvrage en Valais.  Tourtemagne (1864-1866) et de Collombey (1873), ainsi que plusieurs édifices religieux et publics en Valais. ses œuvres néogothiques, citons les églises paroissiales catholiques d'Aigle (Saints-Maurice-et-Nicolas-de-Flue, 1863-1866) et de Vevey (Notre-Dame, 1869-1872) le casino (1863-1864) et la Grenette (marché aux grains, 1866-1869) de Sion, l'hôtel de ville de Martigny (1866-1867) et le Grand Hôtel de Morgins (démoli)

### Texte :

Emile Vuilloud est né à Monthey en 1822 et décédé en 1889. Après avoir étudié le dessin et la musique en France, il a effectué un stage chez l'architecte Darier à Genève. Il n'existait pas d'école supérieure d'ingénierie et d'architecture en Valais, il s’est formé par lui-même.

De 1850 à 1889, Émile Vuilloud a enseigné le dessin au collège de Saint-Maurice. Parallèlement, il s'est fait connaître en tant que peintre, musicien, graphiste et **architecte**. Il a conçu divers projets, notamment des bâtiments publics et des **églises**. La première œuvre qu'il a réalisée en Valais est l’église de Monthey. Il a également travaillé sur les églises de Tourtemagne, Collombey, Aigle et Vevey. Parmi ses autres réalisations, on compte la Grenette et le casino à Sion, ainsi que l'hôtel de ville à Martigny.

## Joseph Torrent

### Sources :

https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/032725/2011-03-01/

### Infos :

4.1.1795 à Monthey, 14.5.1885 à Monthey

Agriculteur et propriétaire foncier, T. travailla notamment dans l'élevage des vers à soie.

Président de la bourgeoisie de Monthey (1841-1847). Major, il dirigea la Jeune Suisse libérale-radicale et les radicaux de Monthey lors de la bataille du Trient (1844)

se réfugia à Genève en passant par la Savoie après leur défaite.

Conseiller municipal (dès 1848) et président (1848-1850, 1853-1855, 1865-1870) de Monthey. Préfet du district de Monthey (1853-1859), député radical au Grand Conseil valaisan (1854-1877) et conseiller national (1860-1863). Lieutenant-colonel (1851).

### Texte :

Joseph Torrent est né en 1795 à Monthey et y est décédé en 1885. Il a suivi les traces de son père en tant qu'agriculteur, se consacrant principalement à l'élevage des vers à soie.

En 1844 a lieu la bataille du Trient[[4]](#footnote-4), par son statut de major, il dirige la **jeune Suisse** libérale-radicale et les **radicaux** de Monthey. À la suite de leur défaite, il s’est exilé à Genève. Durant sa vie, il s’est investi dans la vie politique : il est président de la bourgeoise de Monthey, **président** de Monthey à trois reprise, **député** radical au Grand Conseil valaisan, puis **conseiller** **national**.

## Joseph-Théodule Burgener

### Sources :

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/005553/2003-02-18/>

https://www.monthey.ch/N1598/la-conjuration-des-crochets.html

### Infos :

14.8.1782 à Viège, 27.12.1852 à Sion, cath., de Viège

Garde général des Eaux et Forêts sous le régime français. Grand châtelain de Viège (1820-1830)

Député à la Diète fédérale en 1837. Conseiller d'Etat de 1837 à 1843. Député de Viège au Grand Conseil (1847-1852).

Conservateur modéré, B. fut l'un des artisans de l'introduction de la représentation proportionnelle cantonale (1839), ce qui lui valut d'être nommé bourgeois d'honneur de toutes les communes du Bas-Valais.

### Texte :

ON A DECIDE DE LE SUPPRIMER

Joseph-Théodule Burgener est né à Viège en 1782 et est décédé en 1852. Sous le régime français, il occupait le poste de responsable des Eaux et des Forêts. De 1820 à 1830, il a assumé le rôle de châtelain de Viège. En 1837, il a été élu **député** à la **Diète fédérale** et, jusqu'en 1843, il a servi en tant que **conseiller d'État**.

Pendant cette période, Joseph-Théodule Burgener, **conservateur modéré**, a activement contribué à l'effort visant à introduire la **représentation proportionnelle cantonale** en 1839. Cette réforme a permis à chaque dizain d'envoyer un nombre de députés proportionnel à sa population, favorisant ainsi une représentation plus équitable.

## Louis Robriquet

### Sources :

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/021436/2012-05-16/>

<https://doc.rero.ch/record/17165?ln=fr>

### Infos :

17.3.1761 à Monthey, 2.12.1807 à Monthey

Tailleur.

Partisan de la conjuration des Crochets en 1791, dont le but était la libération par la violence du Bas-Valais, R. se réfugia en Savoie après la découverte du complot et fut banni par la Diète à Noël 1791.

Revenu à Monthey en 1798, il s'en prit à des notables déjà en place sous l'Ancien Régime et tint des propos anti-religieux. Condamné par le tribunal cantonal à la réclusion perpétuelle, R. fit appel au Tribunal suprême de la République helvétique qui cassa la sentence et renvoya R. devant la cour du canton du Léman, qui acquitta le prévenu.

L'un d'eux était d'attaquer L'Abbaye de St-Maurice, puis de répéter la même opération chez des notables de la ville et au couvent de Collombey, si le produit du premier pillage n'était pas suffisant. Les conjurés furent dénoncés. La troupe fut mobilisée, des sentinelles furent placées aux portes de St-Maurice, si bien que l'attaque fut annulée. Prenant l'affaire au sérieux, et voulant calmer définitivement la région, le gouvernement haut-valaisan envoya plus de 900 soldats, qui envahirent le Bas-Valais. Les principaux meneurs furent arrêtés et jugés, certains exilés ou mis à l'amende, quatre d'entre eux furent condamnés à mort et exécutés.

Une image contenant texte, capture d’écran, Police, document

Description générée automatiquement

### Texte :

Louis Robriquet, né à Monthey en 1761 et décédé dans la même ville en 1807, était tailleur de profession. Il est surtout connu pour sa participation à la **conjuration des Crochet** en 1791.

Cette conjuration était un complot en deux parties : tout d’abord le pillage de l'abbaye de Saint-Maurice, des notables et le couvent de Collombey, puis, l'assassinat de notables. Les partisans de ce complot avaient pour objectif de libérer le Bas-Valais par la violence, mais le plan fut découvert. Pour mettre fin définitivement aux tensions, le gouvernement du Haut-Valais envoya 900 soldats en **Bas-Valais.** Ces soldats arrêtèrent les meneurs du complot, qui furent jugés, puis condamnés à l'exil, à des amendes, ou à la peine de mort.

Louis Robriquet fut exilé en Savoie jusqu'en 1798. À son retour à Monthey, des conflits éclatèrent avec les notables déjà en place sous la République des Sept-Dizains. Le **tribunal cantonal** le condamna à l'emprisonnement à perpétuité, mais ce jugement fut annulé grâce à l'intervention du **tribunal suprême de la République helvétique**, appelé par Robriquet.

## Nikolaus Roten

### Sources :

https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/021300/2010-11-29/

### Infos :

3.1.1754 à Rarogne, 29.3.1839 à Rarogne

Plusieurs fois major de Rarogne (première fois en 1778-1779), député du dizain à la Diète valaisanne (dès 1778), gouverneur de Monthey (1781-1783, 1795-1797). Membre de la Chambre administrative sous la République helvétique (1798-1802), député à la Diète sous la République du Valais (1803-1810). Président et grand châtelain de Rarogne (pour la première fois en 1807),

Son incorruptibilité et son intégrité le firent apprécier tant dans le Haut que dans le Bas-Valais.

### Texte :

A FAIRE SI ON DECIDE DE LA GARDER

## Pierre Guillot

## Sources :

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/021368/2008-03-13/>

<https://doc.rero.ch/record/6898>

## Infos :

1727 à Monthey, 19.11.1791 à Sion

Cabaretier, propriétaire de l'auberge du Lion d'Or à Monthey.

 Conseiller (1757-1780) et procureur de la bourgeoisie de Monthey (1755-1757), syndic de Monthey (1780-1790)

Impliqué dans l'expulsion du bailli Schiner (septembre 1790), G. est démis de sa charge de syndic. Il fut l'un des chefs de la Conjuration des Crochets (février 1791),

Les meneurs de la sédition seront emmenés à Sion et des condamnations à mort prononcées par la Commission souveraine, après un simulacre de procès. G. est décapité, ses biens confisqués et mis en vente.

## Texte :

Pierre Guillot, né en 1727 à Monthey, était un **cabaretier** et le propriétaire de l'auberge du Lion d'Or. Actif dans la vie politique de Monthey, il a occupé les fonctions de **conseiller** et procureur de la bourgeoisie, puis a été élu **syndic** de la ville.

En 1790, en raison de son implication dans **l'expulsion** de Schiner, il a perdu sa fonction de syndic. L'année suivante, en 1791, il a dirigé la **Conjuration des Crochets**. Lui et ses complices ont été **condamnés** **à mort** à l'issue d'un procès suspect.

## Pierre Louis du Fay

### Sources :

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/021267/2004-11-22/>

<https://doc.rero.ch/record/6709/files/I-N177-1917-001.pdf>

### Infos :

15.6.1768 à Monthey, 22.4.1843 à Monthey

Capitaine au service de France (1782-1792), dernier seigneur de Tanay, juge de paix, commis du sel et châtelain de Monthey, F. est patriote lors de la révolution valaisanne de 1798.

 Il devient secrétaire français et scrutateur à l'Assemblée représentative provisoire de la nouvelle république. En octobre 1798, il est sous-préfet du district de Monthey, puis grand châtelain du dizain de Monthey et vice-président de la Diète (1802).

Président du dizain de Monthey (1805-1810, 1815-1839), F. participe en 1814 à l'Assemblée constituante du canton du Valais

### Texte :

Pierre Louis du Fay est né à Monthey en 1768 et y est décédé en 1843. Il s’est engagé en tant que **capitaine** au service de la France de 1782 à 1792. Puis, il a occupé diverses fonctions, dont celles de seigneur de Tanay, juge de paix, commis du sel et châtelain de Monthey.

En octobre 1798, il a été nommé sous-préfet du district de Monthey. Par la suite, il a été grand **châtelain** du dizain de Monthey et vice-président de la **Diète** en 1802. Pendant la **République** **rhodanienne**, il a présidé le **dizain** de Monthey de 1805 à 1810, et il a repris cette fonction sous la **Confédération** **helvétique** de 1815 à 1839. En 1814, il a participé à l’assemblée constituante du canton du Valais.

## Pierre Maurice Rey-Bellet

### Sources :

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/021336/2010-09-01/>

<https://doc.rero.ch/record/19688/files/N_696_11.pdf>

### Infos :

Rey-Bellet né en 14.9.1754 à Val-d'Illiez, mort en 13.11.1834 à Val-d'Illiez,

Paysan, Rey-Bellet. fait commerce de salpêtre.

Il est Conseiller à Val-d'Illiez

Le Gros-Bellet rentre du marché de Monthey et intervient dans une dispute violente entre Jean-Joseph Rey et Jean-Joseph Donnet près de la fontaine de Vers Einsié. Les deux hommes presque ivres se querellent à cheval. Craignant pour leur sécurité, le Gros-Bellet les fait descendre de cheval et les sépare. Donnet, saignant du nez, porte immédiatement plainte auprès du gouverneur.

En 1790, Rey-Bellet est condamné à payer douze livres dans les huit jours, soit un louis d'or ou seize francs suisses, par un décret gouvernemental. Refusant d'obéir à ce qu'il considère comme une ordonnance injuste, il persiste malgré une deuxième assignation avec une amende doublée, et une troisième avec une peine portée à trois louis. Suivant les conseils du capitaine Jean Devantéry de Monthey, Rey-Bellet fait remarquer courtoisement au gouverneur que le jugement manque de fondement légal.

Jean-Claude Durier, se rend à Sion pour présenter la supplique de Rey-Bellet dans toutes les chambres des dizains. L'opposition au décret gouvernemental est unanime, et tous les magistrats, en particulier le grand bailli Augustin Gasner, lui assurent verbalement qu'il n'y aura aucune suite à l'avenir. Cependant, malgré les demandes insistantes de Durier, ils évitent prudemment de confirmer ces assurances par écrit.

Le 6 septembre 1790, un ordre impératif est donné depuis le château de Monthey, pour que Rey-Bellet paie ses amende. Il le reçoit 7 septembre, et le lendemain matin, le Gros-Bellet se rend au château. Il ne croit pas à l'authenticité de cette prétendue "ordonnance souveraine", car ils avaient déjà obtenu la garantie de l'annulation du décret gouvernemental en diète. On somme le Gros-Bellet de payer neuf louis d'or sous peine de prison. Pendant sa tournée d'inspection du marché, Schiener repère un magnifique cheval appartenant au Gros-Bellet. Voyant l'occasion de le faire payer, le gouverneur fait immédiatement emmener le cheval et sa charge dans son étable.

Furieux mais maître de lui, Rey-Bellet riposte après le confiscation de son cheval. Malgré ses demandes polies, il ne récupera pas son cheval, il se rendit hardiment au château. Malgré ses insistantes demandes de restitution, il est ignoré. Pris par la colère, il devient violent jusqu'à ce que son cheval lui soit rendu immédiatement. Cet incident affaiblit sérieusement la forteresse de la tyrannie. L'effervescence monte, se généralise, devient dramatique, et conduit à l'expulsion rapide de Schiner.

 Il est considéré comme un héros de la lutte du Bas-Valais pour se libérer de la tutelle du Haut parce que, ulcéré par l'arbitraire du gouverneur Hildebrand Schiner à son égard, il s'en prit violemment à lui un jour de marché à Monthey (8 septembre 1790) et qu'un soutien bruyant et menaçant de paysans de la vallée d'Illiez à cette action incita le gouverneur à la fuite.

### Texte :

Jean-Joseph Rey-Bellet, né en 1754 et décédé en 1834 à Val-d'Illiez, demeure une figure emblématique de la lutte du Bas-Valais pour l'émancipation face au Haut-Valais. Outre ses activités en tant que **paysan** et **commerçant** de salpêtre, Rey-Bellet a également été conseiller à Val-d'Illiez.

Son rôle majeur dans la résistance s'est manifesté en 1790, lorsqu'il a refusé de se plier à un décret **gouvernemental jugé injuste** qui le condamnait à payer une amende. Malgré plusieurs assignations, avec des amendes de plus en plus lourdes, Rey-Bellet a persisté, conseillé par le capitaine Jean Devantéry de Monthey, soulignant l'absence de fondement légal du jugement au gouverneur Hildebrand Schiner. Cette confrontation a atteint son point culminant lors d'un incident au château de Monthey le 8 septembre 1790. Malgré l'assurance d'une annulation du décret gouvernemental en diète, Rey-Bellet a été appelé à payer au château. Plus tard dans la matinée, Schiner a ordonné la saisie du cheval de Rey-Bellet comme paiement. Furieux, Rey-Bellet, soutenu par des paysans de la vallée d'Illiez, s'est rendu au château pour récupérer son cheval par la **force**, marquant un tournant significatif dans la lutte contre **l'arbitraire** du gouverneur. Cette résistance déterminée a contribué à l'agitation générale qui a rapidement conduit à **l'expulsion** de Hildebrand Schiner.

# Scénario

## Début du jeu

Le/la joueur/euse est dans sa chambre et iel pense. Iel raconte qu’iel est allé chez son grand-papa et qu’iel a trouvé un journal qui appartenait à son arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-papa. Ce journal est resté dans la famille tout ce temps-là. Cet aïeul faisait des livraisons avec sa calèche en Bas-Valais. Il conservait dans son journal, les noms et les informations des personnes qu’il a rencontrées et il s’est amusé à les compléter au fil des années. Il conservait aussi l’historique de ces commandes. Le/la joueur/euse découvre une commande qui n’a pas été remplie. Il est écrit en tout petit à la main «à ton tour ».

Cinématique avec une horloge qui remonte le temps et le personnage qui tourne sur un fond noir.

Iel se retrouve devant le pont couvert à Monthey. Le journal est à ses pieds, ouvert. Iel lit : livraison à Monthey d’un portrait réalisé par Félix Cortey en 1802 pour ….. en main propre.

Il n’y a pas le nom du bénéficiaire. Mystérieusement tous les portraits sont encore dans le carnet, mais tous ne sont pas complets. À côté du personnage se trouve une charrette avec un tableau sous un drap, le personnage enlève le drap et le/la joueur/euse découvre le tableau.

Le jeu commence

## Interface de jeu

Le/ la joueur/euse peut se balader entre les différentes zones : l’avant du pont couvert (1809), la place de Monthey et dans certains bâtiments. Iel peut interagir avec des éléments et des personnes pour découvrir des informations sur les personnages du journal. Le journal est toujours accessible. Le but pour le/la joueur/joueuse est de découvrir le destinataire du portait.

À Définir :

Variante 1/ plus simple : Les portraits se complètent automatiquement quand on découvre une preuve et le personnage est tracé de la liste des suspects.

Variante 2/plus difficile, mais plus intéressant : Les portraits se complètent automatiquement, mais pour tracer une personnalité de la liste des potentiels destinataires, il faut appuyer sur la preuve dans un document qui permet d’éliminer la personne.

## Enigmes

### Alphonse Beck (1822 – 1902) / Emile Vuilloud (1822-1889)

Ces deux personnages sont nés après les événements qui sont en train de se dérouler. Le joueur ne le sait pas encore. Scène du pont couvert, le/ la joueur/euse découvre un journal qui lui donne la date du jour. Cela va lui permettre de rayer de la liste les personnages.

Potentiellement, un des deux est utilisé en tutoriel.

Variante 1 : les portraits de ces personnages sont complets. Une fois le document découvert les personnes se tracent automatiquement de la liste.

Variante 2 : il faut cliquer sur la date du journal et sur la date de naissance pour éliminer de la liste.

### Louis Robriquet (1727 - 1791)- Pierre Guillot (1761-1807)

Ces deux personnages sont morts avant les événements qui sont en train de se dérouler.

Variante 1 : Les portraits ne sont pas complets, le/la joueur/euse doit rétablir leur date de mort pour comprendre qu’iel ne peut pas livrer un tableau à une personne morte. Une fois les documents découverts les personnes se tracent automatiquement de la liste.

Variante 2 : Les portraits ne sont pas complets, le/la joueur/euse doit rétablir leur date de mort pour comprendre qu’iel ne peut pas livrer un tableau à une personne morte. Pour les preuves à voir en fonction du document.

Pour Pierre Guillot, il faut un document qui atteste de sa mise à mort en 1791, ou on fait quelque chose avec l’Auberge du Lion d’Or

Pour Louis Robriquet, il pourrait y avoir un dialogue avec un personnage ?

### Rey Bellet (1754 – 1834)

Dialogue : Il pourrait être sur le marché. On a comme info qu’il vend salpêtre et il est écrit ça sur un panneau. On lui parle et il raconte son histoire, notamment il dit au joueur/euse qu’il n’a pas commandé de tableau.

Variante 1 : ça complète le journal automatiquement et trace le personnage automatiquement.

Variante 2 : au lieu d’un document, on a une prise de notes automatiques et il faut cliquer sur « n’a pas commandé le tableau »

### Adrien Felix-Pottier (1792-1855)

Dialogue + Ordre de marche qui s’envole et il y a Felix Pottier qui court après. On le lui donne et il nous raconte son enfance. Il n’a que 22 ans, il n’a encore rien fait.

Variante 1 : ça complète le journal automatiquement et trace le personnage automatiquement.

Variante 2 : au lieu d’un document, on a une prise de notes automatiques et il faut cliquer sur « n’a pas commandé le tableau »

### Charles Emmanuel de Rivaz

En 1815, il est vice-bailli. Il faudrait avoir un portrait de lui dans l’une des maisons qu’on peut visiter et en comparant les tableaux on voit que ce n’est pas lui.

[https://doc.rero.ch/record/17165/files/CB\_18.pdf](https://doc.rero.ch/record/17165/files/CB_18.pdf%20%20p.572) [p.572]

Variante 1 : il est automatiquement tracé de la liste.

Variante 2 : il faut juste cliquer sur le portrait pour tracer de la liste.

### Joseph Torrent 1795 – 1885

En 1815, c’est un jeune adulte. On n’aura pas de document. Il faut le rencontrer sur le marché et faire un dialogue.

Variante 1 : ça complète le journal automatiquement et trace le personnage automatiquement.

Variante 2 : au lieu d’un document, on a une prise de notes automatiques et il faut cliquer sur « n’a pas commandé le tableau »

### A chercher sur scope des documents concernant :

**Pierre Louis du Fay** (1768-1843) -> conversation avec un personnage qui dit qu’en tant que chef du district il est actuellement en déplacement à Sion ?

**~~Joseph-Théodule Burgener~~** ~~(1782 – 1852) -> concernant sa non-habitation à Monthey~~

## Découverte de Dufour Michel

L’idée est que tout ne soit pas accessible dès le début. Faire des sortes de pallier, on découvre x information, ensuite y événements qui se débloquent, etc. Cela permet de régir la progression. Quand le/la joueur/euse a tout tracé, le fait d’observer le panneau d’affichage se libère et on a un imprimé valaisan sur Michel Dufour concernant la signature de l’acte et on peut se rendre chez lui.

## Cinématique de fin

Rencontre avec Dufour qui nous parle de la signature de l’acte. Donner le tableau, le personnage se réveille et iel se rend aux AEV pour regarder la signature de l’acte.

[https://scopequery.vs.ch/detail.aspx?ID=89800]

# Documents AEV nécessaires

## idée précise pour le scénario

* journal pour  Alphonse Beck (1822 – 1902) / Emile Vuilloud (1822-1889)
* CH AEV, Jean Marclay, Imp 18
* Pierre Guillot, il faut un document qui atteste de sa mise à mort en 1791
* CH AEV, AC Collombey-Muraz, P 182 [https://scopequery.vs.ch/detail.aspx?ID=119903]
* CH AEV, Jules-Bernard Bertrand, P 355 [https://scopequery.vs.ch/detail.aspx?ID=89800]
* CH AEV, Vieux-Monthey, 1346[https://scopequery.vs.ch/detail.aspx?ID=274180]
* CH AEV, AC Vouvry, P 675 [https://scopequery.vs.ch/detail.aspx?ID=62592]
* CH AEV, Vieux-Monthey, 2764 [https://scopequery.vs.ch/detail.aspx?ID=275660]
* CH AEV, AC Grimisuat, H 33 [https://scopequery.vs.ch/detail.aspx?ID=38863]
* Louis Robriquet, qqch avec sa date de mort ( peut tjrs faire un dialogue, si on a rien)

Marie-Caroline cherche son testament

* Adrien Félix Pottier, Ordre de marche ou qqch en lien avec larmée, bon militaire, imprimé valaisans

Marie-Caroline regarde dans les imprimés valaisans

* Charles Emanuel de Rivaz -> portait : [https://doc.rero.ch/record/17165/files/CB\_18.pdf](https://doc.rero.ch/record/17165/files/CB_18.pdf%20%20p.572) [p.572] / siter la source suffisant. Emprunter le livre quand je viens à la médiathèque

## Pas d’idée précise pour le scénario

* **Pierre Louis du Fay** (1768-1843) -> conversation avec un personnage qui dit qu’en tant que chef du district il est actuellement en déplacement à Sion ?
* CH AEV, Joris, P 92
* CH AEV, Léopold Rey, 1963/19, 1.4/3
* **~~Joseph-Théodule Burgener~~** ~~(1782 – 1852) -> concernant sa non-habitation à Monthey. Est-ce qu’on veut le garder vraiment ?~~

# Conversation avec des personnages au sujet des suspects

Suspects : (Pierre Louis du Fay) / Joseph Torrent / Louis Robriquet

Personnage : Marie-Anne Folken couturière Monthey

* CH AEV, Vieux-Monthey, 472

Il faut chercher dans les recensements encore un ou deux personnes en fonction des documents pour Pierre Louis du Fay

1. Ce jeu d'horreur et d'énigmes invite les joueur.euses à déterminer la nature du fantôme qui hante un bâtiment donné. Les participant.es se lancent dans une exploration de la structure, à la recherche d'indices spécifiques associés à chaque type de fantôme. Ces indices sont consignés dans un carnet d'enquête (cf images 1 et 2), et les joueur.euses doivent utiliser la déduction pour éliminer les types de fantômes qui ne correspondent pas aux preuves collectées [↑](#footnote-ref-1)
2. Je pense que trop de portraits textuels pourraient décourager les élèves à lire, qu'en pensez-vous ? [↑](#footnote-ref-2)
3. Je pense que trois est un minimum, le nombre serait ajusté en fonction de la liste de personnages définitive. [↑](#footnote-ref-3)
4. On pourrait mettre des sortes d’hyper liens qui renvoient vers une page qui explique ce que c’est [↑](#footnote-ref-4)